

Inondations meurtrières - Les effets du récent « Cloud Bursting » au Pakistan

Toutes les versions de cet article : [[English](#)] [français]

jeudi 21 août 2025, par [ALAM Badrul](#)

Cet article est dédié aux et solidaire des personnes touchées par les inondations au Pakistan.

Un « Cloud Bursting » est un « éclatement » des nuages, à savoir une explosion soudaine de nuages dans l'atmosphère en raison de certains changements météorologiques extrêmes. Il en résulte des pluies torrentielles et des inondations inhabituelles. Il n'est ni prévisible ni fréquent, et déclenché par des activités naturelles incontrôlables.

Depuis que cet article a été écrit, le bilan des inondations au Pakistan prend une ampleur sans précédent. Une appel à la solidarité internationale a été lancé, pour aider les partenaires locaux d'ESSF) à y faire face : voir sur notre site (article 76019), [Un appel financier urgent : Soutenez les paysans et les communautés rurales à la suite des 2025 pires inondations jamais enregistrées depuis 38 ans](#)
<https://www.europe-solidaire.org/spip.php?article76019>

1. Nombreuses victimes et destructions massives

Une rare tempête de nuages à Buner a déversé plus de 150 mm de pluie en une heure seulement, déclenchant des crues soudaines et des glissements de terrain catastrophiques. Plus de 337 personnes ont perdu la vie et des centaines de maisons et de villages ont été ensevelis sous des torrents d'eau, de boue et de débris [[1](#)].

Dans toute la région, y compris Swabi, Swat, Bajaur, Battagram, Mansehra, Shangla et le Cachemire sous administration pakistanaise, le bilan des décès liés à la mousson s'élève à plus de 660, dont plus de 360 en l'espace de quelques jours seulement.

Au 20 août, le nombre total de décès liés aux récentes catastrophes provoquées par la mousson s'élevait à 706, dont 427 dans la seule province de Khyber Pakhtunkhwa (KP).

2. Inondations soudaines, glissements de terrain et effondrement des infrastructures

Les crues soudaines ont frappé à une vitesse inimaginable. À Dalori Bala, Swabi, un torrent d'eau et de rochers s'est abattu « en quelques secondes », tuant des dizaines de personnes et en laissant d'autres disparues.

À Pir Baba et Qadar Nagar, à Buner, des familles entières ont disparu dans des maisons emportées ; une famille a perdu 24 membres, une autre 35, et une autre encore 28 victimes dans des maisons individuelles.

Un hélicoptère de sauvetage s'est écrasé par mauvais temps au cours des opérations, tuant les cinq membres de l'équipage.

Des infrastructures essentielles - routes, ponts, canaux d'irrigation - ont été détruites. Les villages isolés restent difficiles d'accès, ce qui entrave les opérations de secours et d'assistance.

3. Propagation urbaine et régionale des tempêtes de neige

Bien que les zones montagneuses comme Buner aient été les plus durement touchées, les centres urbains n'ont pas été épargnés. Islamabad, Rawalpindi, Chakwal et Gilgit-Baltistan ont enregistré de graves événements semblables à des tempêtes de neige :

À Chakwal, près de 449 mm de pluie ont inondé des zones, détruisant des maisons, du bétail, des routes et même des infrastructures hydrauliques.

À Gilgit-Baltistan, des crues soudaines ont endommagé des maisons, des terres agricoles, des routes et des systèmes d'irrigation. Aucune victime n'a été enregistrée, mais l'économie a perdu des milliards de roupies.

4. Changement climatique et contexte météorologique

Les scientifiques soulignent que le réchauffement de l'atmosphère retient davantage d'humidité (environ 7 % de plus pour chaque augmentation de 1 °C), ce qui rend plus probables les tempêtes de pluie intenses et soudaines, telles que les tempêtes de nuages.

Dans les régions montagneuses comme l'Himalaya et l'Hindu Kush, les vents de mousson chauds et riches en humidité qui se refroidissent rapidement peuvent donner lieu à des averses brusques et concentrées.

Malgré cela, certains météorologues affirment que la catastrophe de Buner est davantage due à la convergence de deux systèmes de fortes pluies qu'à un phénomène classique d'orage.

5. Sauvetage, secours et réponse du gouvernement

Des efforts de sauvetage sont en cours, impliquant à la fois des agences militaires et civiles. Plus de 25 000 personnes ont été secourues dans les régions touchées.

Les autorités ont déclaré l'état d'urgence, mobilisé l'armée et les forces aériennes, fourni des abris d'urgence, de la nourriture et de l'aide médicale, et se sont engagées à reconstruire les infrastructures et à indemniser les victimes.

Toutefois, les survivants ont critiqué l'absence d'alertes d'évacuation précoces. Les autorités affirment que l'intensité et la soudaineté des pluies ont rendu les alertes opportunes presque impossibles.

Les politiques gouvernementales - comme la stratégie de réduction des risques de catastrophes de la province de Kuala Lumpur - existent sur le papier, mais leur mise en œuvre, la sensibilisation des communautés et la préparation au niveau local restent insuffisantes.

Conclusion

Les récentes crues éclair déclenchées par des nuages au Pakistan - en particulier dans la province de Khyber Pakhtunkhwa - ont mis en évidence le potentiel dévastateur de ces phénomènes météorologiques extrêmes. Qu'il s'agisse des immenses pertes humaines, des paysages dévastés ou des opérations de sauvetage débordées, la catastrophe souligne une réalité urgente : les catastrophes liées au climat ne sont plus des anomalies, elles sont en passe de devenir la nouvelle normalité.

Cet épisode sinistre est un appel à l'action - sur le terrain, dans la gouvernance, sur le front climatique et dans la sensibilisation du public. La préparation, la résilience et une réponse coordonnée doivent être des priorités pour éviter que l'histoire ne se répète.

Badrul Alam

21 août 2025

Dhaka

P.-S.

• Traduit pour ESSF par Pierre Rousset avec l'aide de DeepLpro.

Notes

Toutes les versions de cet article : [[English](#)] [français]

jeudi 21 août 2025, par [ALAM Badrul](#)

Cet article est dédié aux et solidaire des personnes touchées par les inondations au Pakistan.

Un « Cloud Bursting » est un « éclatement » des nuages, à savoir une explosion soudaine de nuages dans l'atmosphère en raison de certains changements météorologiques extrêmes. Il en résulte des pluies torrentielles et des inondations inhabituelles. Il n'est ni prévisible ni fréquent, et déclenché par des activités naturelles incontrôlables.

Depuis que cet article a été écrit, le bilan des inondations au Pakistan prend une ampleur sans précédent. Une appel à la solidarité internationale a été lancé, pour aider les partenaires locaux d'ESSF) à y faire face : voir sur notre site (article 76019), [Un appel financier urgent : Soutenez les paysans et les communautés rurales à la suite des 2025 pires inondations jamais enregistrées depuis 38 ans](#)
<https://www.europe-solidaire.org/spip.php?article76019>

1. Nombreuses victimes et destructions massives

Une rare tempête de nuages à Buner a déversé plus de 150 mm de pluie en une heure seulement, déclenchant des crues soudaines et des glissements de terrain catastrophiques. Plus de 337 personnes ont perdu la vie et des centaines de maisons et de villages ont été ensevelis sous des torrents d'eau, de boue et de débris [[1](#)].

Dans toute la région, y compris Swabi, Swat, Bajaur, Battagram, Mansehra, Shangla et le Cachemire sous administration pakistanaise, le bilan des décès liés à la mousson s'élève à plus de 660, dont plus de 360 en l'espace de quelques jours seulement.

Au 20 août, le nombre total de décès liés aux récentes catastrophes provoquées par la mousson s'élevait à 706, dont 427 dans la seule province de Khyber Pakhtunkhwa (KP).

2. Inondations soudaines, glissements de terrain et effondrement des infrastructures

Les crues soudaines ont frappé à une vitesse unimaginable. À Dalori Bala, Swabi, un torrent d'eau et de rochers s'est abattu « en quelques secondes », tuant des dizaines de personnes et en laissant d'autres disparues.

À Pir Baba et Qadar Nagar, à Buner, des familles entières ont disparu dans des maisons emportées ; une famille a perdu 24 membres, une autre 35, et une autre encore 28 victimes dans des maisons individuelles.

Un hélicoptère de sauvetage s'est écrasé par mauvais temps au cours des opérations, tuant les cinq membres de l'équipage.

Des infrastructures essentielles - routes, ponts, canaux d'irrigation - ont été détruites. Les villages isolés restent difficiles d'accès, ce qui entrave les opérations de secours et d'assistance.

3. Propagation urbaine et régionale des tempêtes de neige

Bien que les zones montagneuses comme Buner aient été les plus durement touchées, les centres urbains n'ont pas été épargnés. Islamabad, Rawalpindi, Chakwal et Gilgit-Baltistan ont enregistré de graves événements semblables à des tempêtes de neige :

À Chakwal, près de 449 mm de pluie ont inondé des zones, détruisant des maisons, du bétail, des routes et même des infrastructures hydrauliques.

À Gilgit-Baltistan, des crues soudaines ont endommagé des maisons, des terres agricoles, des routes et des systèmes d'irrigation. Aucune victime n'a été enregistrée, mais l'économie a perdu des milliards de roupies.

4. Changement climatique et contexte météorologique

Les scientifiques soulignent que le réchauffement de l'atmosphère retient davantage d'humidité (environ 7 % de plus pour chaque augmentation de 1 °C), ce qui rend plus probables les tempêtes de pluie intenses et soudaines, telles que les tempêtes de nuages.

Dans les régions montagneuses comme l'Himalaya et l'Hindu Kush, les vents de mousson chauds et riches en humidité qui se refroidissent rapidement peuvent donner lieu à des averses brusques et concentrées.

Malgré cela, certains météorologues affirment que la catastrophe de Buner est davantage due à la convergence de deux systèmes de fortes pluies qu'à un phénomène classique d'orage.

5. Sauvetage, secours et réponse du gouvernement

Des efforts de sauvetage sont en cours, impliquant à la fois des agences militaires et civiles. Plus de 25 000 personnes ont été secourues dans les régions touchées.

Les autorités ont déclaré l'état d'urgence, mobilisé l'armée et les forces aériennes, fourni des abris d'urgence, de la nourriture et de l'aide médicale, et se sont engagées à reconstruire les infrastructures et à indemniser les victimes.

Toutefois, les survivants ont critiqué l'absence d'alertes d'évacuation précoces. Les autorités affirment que l'intensité et la soudaineté des pluies ont rendu les alertes opportunes presque impossibles.

Les politiques gouvernementales - comme la stratégie de réduction des risques de catastrophes de la province de Kuala Lumpur - existent sur le papier, mais leur mise en œuvre, la sensibilisation des communautés et la préparation au niveau local restent insuffisantes.

Conclusion

Les récentes crues éclair déclenchées par des nuages au Pakistan - en particulier dans la province de Khyber Pakhtunkhwa - ont mis en évidence le potentiel dévastateur de ces phénomènes météorologiques extrêmes. Qu'il s'agisse des immenses pertes humaines, des paysages dévastés ou des opérations de sauvetage débordées, la catastrophe souligne une réalité urgente : les catastrophes liées au climat ne sont plus des anomalies, elles sont en passe de devenir la nouvelle normalité.

Cet épisode sinistre est un appel à l'action - sur le terrain, dans la gouvernance, sur le front climatique et dans la sensibilisation du public. La préparation, la résilience et une réponse coordonnée doivent être des priorités pour éviter que l'histoire ne se répète.

Badrul Alam

21 août 2025

Dhaka

P.-S.

• Traduit pour ESSF par Pierre Rousset avec l'aide de DeepLpro.

Notes